

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

Octobre était le mois missionnaire extraordinaire. Chaque personne baptisée, chaque paroisse, chaque congrégation, chaque communauté a été invitée à s'investir pour la mission de l'Église. C'est peut-être en raison de ce contexte que les paroles de la théologienne Marie-Jo Thiel ont résonné chez moi comme un envoi en mission : « Engagez-vous ! », a-t-elle lancé aux quelque 100 personnes venues l'écouter, le 15 octobre dernier, pour la conférence « L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs » (pages 4-5).

L'Église a besoin de tous ses acteurs pour faire face à la crise, pour avancer afin « de quitter une gouvernance du haut vers le bas et rentrer dans une gouvernance synodale qui donne la parole à la base », a-t-elle fait valoir.

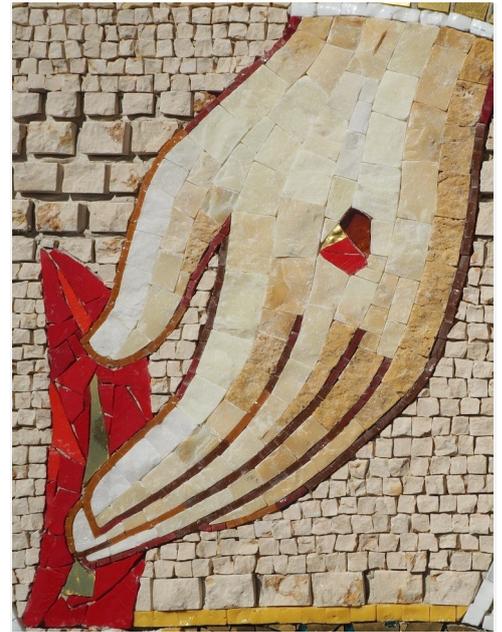
La démarche synodale était également au cœur du Synode sur l'Amazonie. Pour Guillermo Kerber, cette rencontre est un exemple d'une mise en œuvre de la synodalité « qui peut offrir de nouvelles perspectives pour notre chemin comme Église, à Genève et en Suisse » (pages 8-9).

Ces impulsions sont particulièrement bienvenues pour accueillir l'exhortation du pape François qui indique la synodalité comme « le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire ».

Mais si « cheminer ensemble – laïcs, pasteurs, évêque de Rome – est un concept facile à exprimer avec des mots, il n'est pas si simple à mettre en pratique », avise-t-il. Cela demande l'engagement de tous les baptisés envoyés! Le mois missionnaire extraordinaire continue !

Joyeux Noël et bonne lecture.

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

MARIE-JO THIEL, pour une
Église peuple de Dieu 4-5

LIVRE: Urgence climatique
et quête de sens 6

SORTIE D'ÉGLISE: une
fatalité ? 7

LE SYNODE SUR
L'AMAZONIE ET NOUS
8-9

RUBRIQUES

Vicaire épiscopal 2

Opinion 3

Annonces 10-11

A Genève 12-13

En bref 14-15

Agenda 16

L'AVENT, LE TEMPS DU LONG DÉSIR

*Voici le temps du long désir
Où l'homme apprend son indigence,
Chemin creusé pour accueillir
Celui qui vient combler les pauvres.*

Nous entrons dans ce beau temps de l'Avent, le temps de l'attente de Jésus qui vient, le temps de l'espérance en son retour glorieux, le temps de nous préparer à Noël ; c'est le « temps du long désir ».

En écrivant ces lignes, je me prépare à prêcher sur Zachée, un homme de grand désir : il veut voir Jésus et n'hésite pas à grimper sur un arbre au risque de se tordre le cou ou d'être ridicule. Alors qu'il n'était pas une personne très fréquentable, Jésus reconnaît ce désir et c'est chez lui qu'il vient partager le repas. Le désir ouvre à une vraie rencontre.

Quel est notre désir, notre « soif de Dieu » ? « Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant » (psaume 41).

QUEL EST NOTRE DÉSIR, NOTRE « SOIF DE DIEU » ?

On raconte qu'un jeune homme a parcouru des centaines de kilomètres pour rejoindre un grand maître de spiritualité, recevoir ses conseils et lui demander d'être son disciple. Arrivé, on le fait attendre, un jour, deux jours. Le troisième jour, le maître le conduit vers la rivière proche de son ermitage. Il invite le jeune homme à y entrer, puis lui met fermement la tête sous l'eau, en la maintenant un certain temps. Relâchant la pression, l'homme respire enfin un bon coup. Le maître lui dit simplement : « Quand tu auras le désir de Dieu aussi fort que celui que tu avais de respirer, tu reviendras me voir ».

Je vous souhaite un beau temps de l'Avent, un temps pour « creuser » notre désir !

« Oui, je viens sans tarder. – Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22, 20).

Abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal



QUELQUES DATES DANS L'AGENDA DU VICAIRE EPISCOPAL

Chaque mardi à 8h :
Messe ouverte à tous à
la chapelle du Vicariat.

Lundi 2 : Messe pour
les victimes de l'esclavage
contemporain, à
19h à Sainte-Claire.

Mercredi 4 : Fête des
bénévoles, à 18h au
Centre de l'Espérance.

Samedi 7 : Culte de
l'Escalade, à 18h30 à la
cathédrale Saint-Pierre.

Dimanche 8 : Fête de
l'Immaculée Concep-
tion, à 11h30 à la Basi-
lique Notre-Dame.

Mercredi 11 : Messe de
l'Avent, à 18h30 au
Foyer Saint-Justin.

Jeudi 12 : Messe prési-
dée par Mgr Morerod
pour le 100e anniver-
saire de la Salésienne,
à 18h30 à Saint-Paul.

24 décembre : Messe
de Noël avec les com-
munautés africaines, à
19h à Versoix.

**26 décembre-5 jan-
vier** : voyage en Gui-
née, avec les abbés
Côme et Elie et une
quinzaine de Genevois
pour intensifier les liens
avec le diocèse de Kan-
kan.

SYNODE ET ÉLECTIONS : MÊME COMBAT ?

Défense de l'environnement et plus de place pour les femmes : le résultat des élections nationales et du synode sur l'Amazonie présentent de réjouissantes similitudes.

Dans la ligne de son encyclique *Laudato si'*, le pape avait convoqué du 6 au 27 octobre, à Rome, 185 évêques (une majorité de latino-américains), ainsi que des experts et des membres de communautés indigènes, pour un synode au titre très clair : « Amazonie, nouvelles voies pour l'Église et pour une écologie intégrale ». L'écologie intégrale couvre tous les domaines de la vie : l'environnement, mais aussi le politique, le social, le culturel, le spirituel. La défense de ce principe est vraiment un tournant dans la pensée de l'Église catholique.

Le pape François a exhorté le monde à écouter le cri des pauvres et de la terre saccagée et blessée. Le document final du synode demande de reconnaître un « péché écologique ». Il dénonce l'exploitation illimitée des ressources et la destruction de l'Amazonie qui a un impact catastrophique pour la planète.

Au plan spirituel, l'assemblée propose d'ordonner des hommes mariés pour répondre au manque de prêtres dans les régions isolées. Il s'agirait de diacres respectés dans leurs communautés, parlant la langue et connaissant la culture de la population. Près de 3 millions d'indigènes vivent en Amazonie et 240 langues sont parlées. Dans certaines communautés, il n'y a pas de célébration eucharistique pendant des années.

Le synode suggère aussi de réfléchir à la création d'un rite amazonien, prenant en compte les traditions et la spiritualité des peuples indigènes. Il est également urgent de traduire les textes liturgiques dans leurs langues. N'ayons pas peur de réorganiser l'Église, affirme le pape.

Concernant le diaconat féminin, le document final est plus timide : il souligne le rôle fondamental joué par les femmes dans l'Église en Amazonie - elles guident plus de la moitié des communautés- mais il propose seulement de relancer une commission à ce sujet.

Tous les points du document ont été approuvés par plus de 2/3 des voix. Il y a eu malgré tout de nombreuses oppositions, même au sein de l'Église, contre un synode jugé trop « politique ». Le pape a demandé aux participants de ne pas être les otages de ces petits groupes chrétiens conservateurs qui se prennent pour une élite. Le président brésilien, qui nie la crise environnementale, est aussi furieux des conclusions du synode.

De toute façon, le document final n'a qu'une valeur consultative. C'est à présent le pape qui doit lui donner une suite, sous la forme d'une exhortation apostolique.

Il en va de même pour notre parlement à Berne : il faudra que les nouveaux élus parviennent à concrétiser leurs engagements de campagne et à dominer les peurs qui apparaissent lors de toute tentative de changement. Le maître-mot patience s'oppose à l'urgence climatique.

Laure Speziali



Laure Speziali

MARIE-JO THIEL, POUR UNE ÉGLISE PEUPLE DE DIEU

De passage à Genève, la théologienne et médecin strasbourgeoise Marie-Jo Thiel est intervenue publiquement à la Paroisse St-Paul sur « L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs », puis auprès de l'Association suisse des journalistes catholiques (ASJC). Elle a publié en mars un livre qui examine les abus sexuels commis en milieu ecclésial sous l'angle des enjeux historiques, sociétaux, juridiques, psychologiques, éthiques et théologiques et qui indique des pistes pour l'avenir.

« Prenez à bras le corps le problème ! Il ne faut pas avoir peur de chercher et d'inventer les structures de l'Église qui nous permettent d'aller de l'avant ! Soyez des acteurs ! ». C'est un appel à la mobilisation au nom de la foi qu'a lancé Marie-Jo Thiel le 15 octobre dernier à Genève. Médecin, théologienne et professeure d'éthique, elle incarne cet engagement qu'elle encourage et sollicite afin que l'Église dépasse la crise profonde qui la traverse et dont le scandale des abus sexuels n'est que la pointe émergée de l'iceberg.

Marie-Jo Thiel multiplie les interventions, dans les paroisses, auprès des médias, des évêques et jusqu'à Rome, en qualité de membre l'Académie pontificale pour la vie au Vatican. « Parce que j'aime l'Église », a-t-elle indiqué aux quelque 100 personnes venues l'écouter à la Paroisse St-Paul (Cologny) lors de la conférence sur le thème « L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs : de l'indignation à la prévention et à la réforme ». Tout un programme.

L'oratrice a inauguré sa présentation en remerciant le public de sa présence. « Il n'est pas facile d'être là pour un sujet aussi rude. Je crois que s'informer est le début de notre démarche d'engagement. Toute démarche commence par s'informer. »

« Je ne suis pas la spécialiste absolue de ces questions. J'essaie de réfléchir », a-t-elle précisé sans fausse modestie. Elle est néanmoins l'auteur de *L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs* (Bayard-2019), une somme de 700 pages, un livre de référence sur la question.



Longtemps, on a cru que les abus sexuels en Église étaient le fait de « quelques moutons noirs. Moi-même je l'ai cru au début. Mais j'ai dû ouvrir les yeux ! »

« Le plus souvent, il ne s'agit pas de transgressions ponctuelles, mais en série, systémiques, qui ont duré parfois des années, signe de silences, omissions, dysfonctionnements de l'institution elle-même », a-t-elle observé.

Indignation nécessaire

Aujourd'hui, s'indigner est nécessaire, « tant on a cru dans le monde catholique qu'il était 'mal' de s'indigner face à un clerc ! Mais si l'indignation est nécessaire, elle n'est probablement pas suffisante », a poursuivi Marie-Jo Thiel, qui a lu le témoignage poignant d'une victime.

Le travail de sensibilisation, de prévention et d'écoute des victimes mis en œuvre par le Diocèse de Lausanne Genève et Fribourg est absolument essentiel : « accompagnons les victimes, soucions-

nous du suivi des anciens auteurs d'abus, sensibilisons les enfants, les parents, les paroissiens, non pas dans une chasse aux sorcières mais dans une attention juste ».

Pour la théologienne, l'immense majorité des prêtres remplissent au mieux leur mission. Toutefois, après les révélations de scandales sexuels, d'abus de pouvoir, de malversations financières et d'occultations, il faut reconnaître, comme le souligne le pape François, l'existence « d'une culture de l'abus » aux causes multiples et complexes impliquées les unes dans les autres. Le pape lie les abus sexuels à des dysfonctionnements structurels au sein de l'Église.

Les femmes écartées

Condamner les actes individuels est également important, mais pour qu'il ne s'agisse pas d'un pansement, il faut travailler et identifier les causes qui ont créé ou renforcé les abus. Parmi celle-ci, une structure hiérarchique créant une distance trop forte entre clercs et laïcs et un système où les clercs constituent une élite séparée des autres baptisés, où les laïcs n'ont guère de rôle reconnu et les femmes sont écartées non seulement du sacerdoce, mais aussi de la prédication et du diaconat.

La méconnaissance de la portée de l'égalité baptismale, la compréhension sacralisante du sacerdoce ministériel, le lien entre pouvoir et sacré, la place excessive du secret : ces éléments ont forgé au fil des siècles un cadre systémique, centré davantage sur le pouvoir que sur le service, sur le cléricalisme que sur la charité, sur le leadership plutôt que le don de soi, a dénoncé Marie-Jo Thiel.

Un tel système « n'est pas respectueux de la commune condition des baptisés ».

Transformation responsable

Finalement, la transformation responsable de l'Église n'est possible qu'avec l'action de l'ensemble « du peuple de Dieu. Vous qui êtes là ce soir, les laïcs, les prêtres, les paroissiens. Tous les acteurs, avec le support de l'évêque, car rien n'est possible sans l'évêque ».

Gouvernance synodale

Pour l'intervenante, il est temps de quitter une gouvernance du haut vers le bas et de

rentrer dans une gouvernance synodale qui donne la parole à la base. « Inaugurons des collaborations, exigeons la transparence et l'implication de tous, à tous les niveaux, utilisons les médias et les réseaux sociaux pour sauver l'Église, faisons le buzz pour convaincre avec nos arguments à revenir aux sources de la foi, à s'interroger sur les structures et les ministères. Qu'est-ce qui est important et essentiel et qu'est-ce qui relève de l'accessoire ? ».

Dans la conjoncture actuelle, avec la sécularisation croissante, il s'agit de trouver les outils et les ministères dont nous avons besoin pour annoncer l'Évangile, a indiqué Marie-Jo Thiel.

C'est un fait qu'il y a moins de personnes dans nos paroisses et que le nombre de prêtres aussi diminue. Le début de la fin ? Une catastrophe ? Marie-Jo Thiel nous invite plutôt à entrevoir une possible « ruse de l'Esprit Saint pour nous obliger à prendre notre Église en main » . (Sba)



Marie-Jo Thiel est médecin et professeure d'éthique à la Faculté de théologie de l'Université de Strasbourg, Elle dirige le Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique.

Elle est aussi présidente de l'Association européenne de théologie catholique. En 2017, le pape François l'a nommée membre de l'Académie pontificale pour la vie.

Elle a notamment publié *Au nom de la dignité de l'être humain* et *Faites que je meure vivant*, en 2012 puis, en 2014, *La santé augmentée, réaliste ou totalitaire ?* et *L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs*, en 2019.

DE L'URGENCE CLIMATIQUE À LA QUÊTE DE SENS

L'Église a pris à bras le corps la question de l'écologie à la suite de la parution de l'encyclique *Laudato sí*. Dans la droite ligne du plaidoyer du pape François, l'ouvrage 'Penser l'écologie dans la tradition catholique' propose des éléments permettant de comprendre de quelle manière la tradition catholique intègre l'urgence climatique. Il a été présenté en présence de l'auteur dans le cadre des rencontres **Un auteur Un livre** proposées par les Églises catholique et protestante de Genève.

Les dernières élections fédérales ont vu déferler « une vague verte » témoignant d'une acuité plus grande de la population pour les questions liées à la préservation de la « maison commune ». Du côté ecclésial, l'encyclique *Laudato sí*, publiée en juin 2015, marque un seuil dans la prise de conscience d'une nécessaire conversion écologique de l'Église catholique. Pourtant, Fabien Revol, directeur du livre *Penser l'écologie dans la tradition catholique*, publié en 2018 par les Editions Labor et Fides, relevait lors de la présentation du livre le 2 novembre dernier dans les locaux de la librairie Payot, que l'intérêt de la chrétienté pour le respect de la nature remonte à bien plus loin.

Pas un sujet nouveau

« La tradition catholique comporte en elle tous les éléments nécessaires à la sauvegarde de la maison commune », affirme Fabien Revol au petit auditoire venu assister à la présentation de l'ouvrage. « On parle tôt d'écologie dans l'Église, mais l'articulation entre foi chrétienne et écologie n'arrive que plus tard », ajoute-t-il encore. Les papes Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI abordent déjà cette thématique durant leurs pontificats, cependant « il semble y avoir un effet de non-circulation de l'information », soulignait encore le directeur de la publication. En d'autres termes, l'attention portée à l'écologie n'est pas « descendue » jusqu'aux fidèles.

Ce n'est qu'à partir de la prise de position du pape François « qu'une voie théologique s'est ouverte sur la question », complète-t-il. Le projet de Fabien Revol, théologien et titulaire de la Chaire « Jean Bastaire : pour une vision chrétienne de l'écologie intégrale » à l'université catholique de Lyon, s'inscrit dans une volonté d'approfondissement de l'encyclique *Laudato sí*.



Marie Céneec, pasteur et Fabien Revol, auteur ©MB

Au cœur de la création

Il aura fallu deux ans de travail aux différents auteurs réunis en collectif pour parachever un « livre dense, mais qui se lit comme un roman », déclare Marie Céneec, pasteur et modératrice de la rencontre. « Un travail de lissage a tout de même été nécessaire afin d'offrir au public un ouvrage qui puisse se lire d'un seul tenant », renchérit Fabien Revol. Articulé en quatre chapitres, le collectif propose au lecteur de redécouvrir l'importance de la doctrine sociale de l'Église dans le rapport que l'Homme entretient avec la nature. Il l'emmène ensuite à explorer la valeur intrinsèque de la création en tant que siège de la présence de Dieu. Puis, dans un troisième chapitre, présente plusieurs figures de la spiritualité écologique, une manière de décrire de quelle façon les idées théologiques peuvent passer de la tête vers le cœur du croyant. Le dernier volet de l'ouvrage, quant à lui, prend une orientation plus pratique en adoptant une posture lucide sur la tradition catholique afin d'en tirer les conséquences pour notre temps. Si *Laudato sí* a rendu le croyant attentif à la clameur de la terre, *Penser l'écologie dans la tradition catholique* va peut-être le pousser à une réelle conversion écologique. *Myriam Bettens*

SORTIES D'ÉGLISE EN HAUSSE : UNE FATALITÉ?

Les sorties de l'Église catholique ont atteint un niveau record dans le canton de Fribourg en 2018. Pour tenter de contenir l'hémorragie, une commission spéciale a été créée. Le sociologue des religions Jörg Stolz estime toutefois que les Églises n'ont que peu de marge de manœuvre face à ce phénomène.

Plus de 1000 personnes sont sorties de l'Église catholique dans le canton de Fribourg en 2018. Un chiffre presque deux fois plus élevé qu'en 2014. Une tendance à la hausse qui se confirme également dans les autres cantons du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), d'après les dernières statistiques disponibles.

Un phénomène de fond

Et un constat qui s'étend également au-delà des frontières suisses. «Les sorties d'Églises sont un phénomène de fond dans toute la zone occidentale», souligne Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions à l'Université de Lausanne. «A une certaine époque, l'on pensait que les Etats-Unis faisaient figure d'exception, mais les dernières données confirment que la situation y est la même qu'en Europe ou qu'en Australie».

A la recherche de solutions

L'expert remarque que le profil type de la personne qui sort de l'église est un jeune, au style de vie urbain, qui ne ressent pas de lien particulier avec la religion. Une catégorie de la population qui a tendance à croître dans les pays occidentaux. «Ces personnes décident généralement de sortir de l'institution suite à un déclencheur. Ce peut être lorsqu'elles s'aperçoivent qu'elles payent des impôts ecclésiastiques, quand elles se ressentent en désaccord avec un point de morale, ou lors de l'éclatement d'un scandale, par exemple la déposition d'un prêtre rebelle ou un cas de pédophilie», explique Jörg Stolz.

Des tendances lourdes

«On voit que le phénomène des sorties d'Église touche de la même façon les protestants. Donc l'Église catholique et son fonctionnement ne peuvent pas être consi-

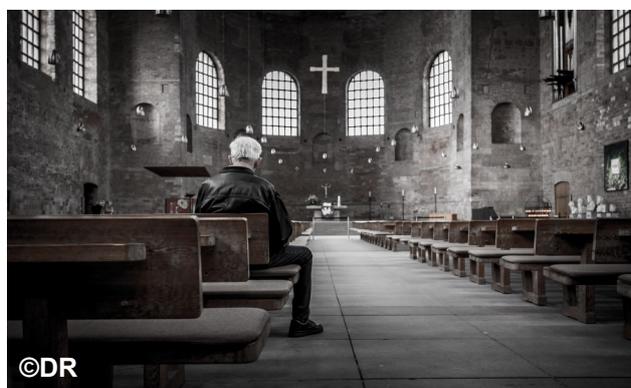
dérés comme les causes principales », estime Jörg Stolz.

Selon le sociologue, les Églises font déjà beaucoup pour améliorer leur offre, pour se rendre plus attractives et plus proches des personnes. «Mais il existe des tendances lourdes liées à la sécularisation. On observe déjà depuis le 19e siècle que chaque génération est un peu moins religieuse que la précédente. Il est probable que cela se poursuive».

«**il existe des tendances lourdes liées à la sécularisation**»

Jörg Stolz remarque qu'il s'agit essentiellement d'un problème d'identification, où les personnes ne se sentent plus liées à une communauté religieuse. «Finalement, la désaffiliation n'est qu'une concrétisation de l'état déjà effectif de distanciation de la religion», conclut le professeur.

(cath.ch/ par Raphaël Zbinden)



©DR

QUE PEUT NOUS APPORTER UN SYNODE SUR L'AMAZONIE ?

Un Synode sur l'Amazonie peut nous sembler un événement lointain même s'il a eu lieu à Rome du 6 au 27 octobre. Pourtant, il ouvre des perspectives pour tous !

De l'Amazonie, on a peut-être connaissance de la destruction de la forêt et des incendies récents. Du Synode, on a peut-être retenu deux questions qui ont été reprises par les médias : la possibilité de l'ordination d'hommes mariés (*virii probati*) et le diaconat des femmes.

Je ne vais pas entrer dans ces questions qui ont suscité maints commentaires. Comme c'est souvent le cas, en cherchant ce qui peut attirer l'attention du grand public, les médias ont laissé de côté d'autres questions tout aussi importantes, pas seulement pour l'Amazonie et pour l'Église en Amazonie mais, je crois, pour toute l'Église et aussi pour l'Église de Suisse.

A la fin du Synode un document final (DF) de 30 pages a été approuvé. Ce serait injuste de se pencher sur ce document sans essayer de comprendre ce qui l'a précédé. Comme le dit le refrain...« un texte sans contexte n'est qu'un prétexte » !

Rappelons premièrement que le Synode s'inscrit dans **un processus synodal**. La vingtaine de jours à Rome a été préparée par presque deux ans de consultations, discussions et publications dans la région pan-amazonienne et ailleurs. Comme le mentionne le document final (DF), ce sont plus de 87000 personnes (habitants de l'Amazonie, chrétiens d'autres secteurs, théologiens, scientifiques et organisations de la société civile) qui ont participé à ce processus et élaboré le document de travail dont le Synode a constitué une étape importante (mais pas la dernière) ainsi que son document final.

Le rapporteur général du Synode, le cardinal Claudio Hummes, l'a rappelé dans son bilan, « cela ne se termine pas avec le Synode : c'est un processus synodal qui commence vraiment à se réaliser maintenant.

L'après-Synode, l'application du Synode, est tout aussi important dans ce processus. Bien sûr, le Synode c'est le point culminant qui illumine la route. Mais tout le processus continuera aussi dans l'application post-synodale, dans chaque endroit concerné ».



En prenant en considération ce processus synodal, regardons maintenant le document final. S'il y a un mot qui articule tout le DF c'est « **conversion** ». De fait les cinq chapitres du document sont titrés :

- L'Amazonie : De l'écoute à la conversion intégrale ;
- Nouveaux chemins de conversion pastorale ;
- Nouveaux chemins de conversion culturelle ;
- Nouveaux chemins de conversion écologique ;
- Nouveaux chemins de conversion synodale.

Ainsi tout le document peut être lu comme un appel à la conversion.

Une autre perspective me tient à cœur et elle est centrale dans le document : la **question écologique**. Elle reprend l'encyclique *Laudato si'* du pape François et nous invite à être co-responsables de la Création. Je ne vais pas la développer ici, car elle est commentée dans l'article de Laure Speziali (cf. p. 3).

Il n'est pas possible de résumer les trente pages du DF dans cet article. Laissez-moi, néanmoins, surligner quelques aspects du document que je trouve importants en fonction de mon expérience personnelle et de mon travail en Église.

Un premier aspect est la question de l'**inculturation**, le thème du chapitre 3 du DF. Elle est définie comme « l'incarnation de l'Évangile dans les cultures autochtones et au même temps l'introduction de ces cultures dans la vie de l'Église » (DF 51). Le thème de l'inculturation et la relation entre Évangile et culture avait été déjà une question centrale lors des conférences générales de l'épiscopat latino-américain à Santo Domingo (1992) et Puebla (1979). L'annonce de l'Évangile dans toute culture demande une Église, une catéchèse, une théologie inculturées, qui respectent les cultures et les droits des peuples et rejettent une évangélisation de style colonialiste (DF 51 – 64). Dans les cultures de l'Amazonie, le Synode souligne particulièrement la notion de « *buen vivir* » (bien vivre) qui exprime la vie en abondance et l'esprit des béatitudes (DF 9). Ce « bien vivre » implique de « comprendre la centralité du caractère relationnel transcendant des êtres humains et la création et suppose un « bien faire » » (DF 9). L'être humain est un être en relation, avec les autres, avec la création, avec Dieu et son agir doit correspondre à cette vision anthropologique.

L'annonce d'un Évangile inculturé requiert une transformation, une **conversion de l'Église**. L'Église est donc aussi appelée à « désapprendre, apprendre et réapprendre pour surmonter tout recours à des modèles colonisateurs qui ont causé des dommages dans le passé » (DF 81).

En reprenant un autre thème central de *Laudato si'* le DF est aussi un **appel au dialogue**. Ce dialogue, pour l'Église, est l'expression de sa conversion synodale : « Il est nécessaire de renforcer une culture de dialogue, d'écoute mutuelle, de discernement spirituel, de consensus et de communion pour trouver des espaces et des modes de décision communs et pour répondre aux défis pastoraux. De cette manière on favorisera la co-responsabilité dans la vie de l'Église dans l'esprit de service. Il est urgent de marcher, de proposer et d'assumer la responsabilité, de vaincre le cléralisme et les impositions arbitraires. La synodalité est une di-

mension constitutive de l'Église. Nous ne pouvons pas être Église sans reconnaître un exercice effectif du *sensus fidei* de tout le peuple de Dieu » (DF 88).

Ce dialogue n'est pas seulement intra-ecclésial. La réalité multiethnique, multiculturelle et multireligieuse de l'Amazonie exige une attitude de dialogue avec tous ceux qui cherchent la défense de la vie, de l'intégrité de la création, la paix et le bien commun. Et même si, comme l'exprime le DF, le dialogue avec les évangéliques, pentecôtistes et charismatiques n'a pas été facile pour les catholiques, « le **dialogue œcuménique, interreligieux et interculturel** doit être assumé comme un chemin indispensable d'évangélisation en Amazonie » (DF 24). On est bien obligé de reconnaître que cette dernière phrase est aussi applicable à notre Église à Genève.

Vers la fin du Synode, un geste chargé de symbolisme a eu lieu dans les Catacombes de Sainte Domitille. Un groupe de participants au Synode a signé un nouveau « **Pacte des catacombes pour la maison commune** » pour une Église pauvre et servante, prophétique et samaritaine, faisant le lien avec le « Pacte pour une Église servante et pauvre » signé au même endroit en 1965 lors du Concile Vatican II par une cinquantaine de Pères conciliaires.

Ce sont, à mon avis, des thèmes profondément ancrés dans la réalité amazonienne mais aussi dans la nôtre. La session pastorale diocésaine de novembre a eu comme thème « Église sans frontières » et a approfondi, comme événement synodal, la mission de l'Église qui dépasse les barrières culturelles de ses membres dans le diocèse. Ce thème de la synodalité mérite une profonde réflexion en Suisse, en Europe et partout dans le monde. Le processus synodal de l'Amazonie est un exemple de cette mise en œuvre de la synodalité. Connaître plus en profondeur ce qu'une Église sœur, dans une réalité très différente comme l'Amazonie, est en train de vivre comme processus synodal, peut offrir, selon mon point de vue, de nouvelles perspectives pour notre chemin comme Église, à Genève et en Suisse.

Guillermo Kerber Service de la Formation à la Mission Ecclésiale (ForME)



MESSE DU 100E ANNIVERSAIRE SŒURS SALESIENNES A GENEVE



Les premières sœurs salésiennes sont arrivées à Genève il y a un siècle.

Depuis, elles transmettent l'esprit de Don Bosco aux enfants et s'occupent d'eux, en étroite collaboration avec l'ensemble de la communauté éducative.

À cette occasion une

**Messe de clôture du centenaire aura lieu le
12 décembre 2019 à 18h30
à la paroisse Saint-Paul**

présidée par Mgr. Charles Morerod, évêque du diocèse de Genève, Fribourg, Lausanne.
Offrandes en faveur de la Paroisse Saint-Paul.

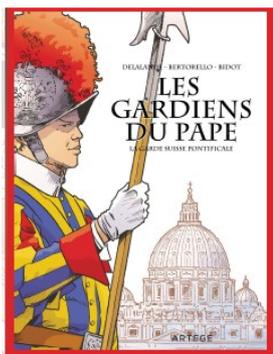
Paroisse Saint-Paul (Avenue de Saint-Paul 6, 1223 Cologny - Accès TPG - Ligne 12, arrêt « Grange-Canal »)

MESSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Le dimanche 8 décembre 11h30,

présidée par l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal pour le canton de Genève,

Basilique Notre-Dame de Genève



Les anciens gardes suisses de la section LEMANIA participeront à la messe en uniforme et auront un stand de promotion et de recrutement pour la Garde Suisse Pontificale.

A cette occasion, vous découvrirez et pourrez acquérir la nouvelle bande dessinée « *Les gardiens du pape* ».

Cette nouvelle BD présente la Garde Suisse à travers trois jeunes qui débutent leur service.

INVITATION FÊTE DES BÉNÉVOLES 2019

Mercredi 4 décembre 2019 à 18h30

Au Théâtre de l'Espérance

CONCERT avec Michel Tirabosco et son ensemble piano à cordes

Le concert sera suivi d'un cocktail dînatoire au Centre de l'Espérance.

Inscription obligatoire. Soirée réservée aux bénévoles de l'Église

geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch

Théâtre de l'Espérance, 8, rue de la Chapelle, 1207 Genève



« LE MALADE ET LA SOUFFRANCE DE SA FAMILLE »

Conférence avec Mme Lydia Müller, psychologue-psychothérapeute FSP

mardi 10 décembre de 14h30 à 16h00

Lieu : aux Hôpitaux Universitaire de Genève (HUG) en la salle 202

Adresse: Cluse-Roseaie Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1211 Genève

Conférence destinée à toute personne intéressée et tout particulièrement aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile.

Conférence organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries du site Cluse-Roseaie des HUG.



QUELS VISAGES, QUELS GESTES POUR L'ÉGLISE AUJOURD'HUI ?

Il suffit de parcourir la presse catholique ou de visiter la cathosphère, pour se rendre compte que **l'Église ne fait pas bonne figure** et qu'elle est devenue pour beaucoup de nos contemporains méconnaissable, voire repoussante : « Lorsque le berger est un loup », « L'Église-système s'effondre », « Réparons l'Église », « Surmonter l'invisibilité des femmes », « Le mal clérical »,...

Cette situation nous affecte et nous interroge !

Des auteur.e.s ne cachent pas ou plus que des réformes profondes sont nécessaires. Ils et elles dégagent des pistes de travail, nous faisant revisiter les Écritures bibliques, l'histoire de l'Église, le Concile Vatican II et les cultures contemporaines.

Nous proposons **cinq ateliers pour explorer cette crise institutionnelle majeure** et y rechercher du sens pour vivre en Église. Nous nous appuierons particulièrement sur des analyses et des réflexions de femmes théologiennes.

Les mercredis 22 janvier, 19 février, 4, 25 mars et 22 avril 2020 de 19h00 à 21h00

Lieu : Salle paroissiale de Sainte--Jeanne-de-Chantal, 3 avenue d'Aire, 1203 Genève

Renseignement et animation :

Guillermo Kerber guillermo.kerber@cath-ge.ch et Michel Colin Michel.Colin@ecr-ge.ch

SYRIE - CONFÉRENCE DU PROFESSEUR JOSEPH YACOB

L'Association Les Amis de Mar Moussa organise

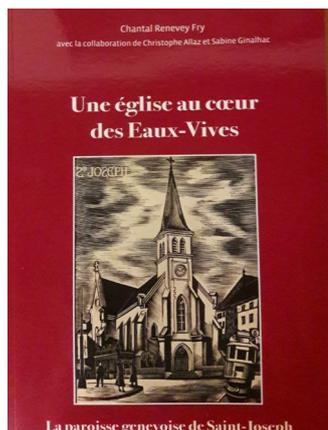
Lundi 16 Décembre 2019 à 19h30

Une conférence sur le thème *Les Syriaques du Nord-Est de la Syrie : passé, présent et avenir* avec le professeur Joseph Yacoub.



Né à Hassakeh, en Syrie, d'origine syriaque, Joseph Yacoub est politologue et historien, professeur émérite de l'Université catholique de Lyon, il a écrit de nombreux ouvrages sur la région et en particulier sur les chrétiens.

Lieu : **Salle de paroisse de la Ste-Trinité**, Rue Ferrier 16, 1202 Genève



150 ANS DE LA PAROISSE SAINT JOSEPH

La paroisse Saint-Joseph, dans le quartier des Eaux-Vives, au cœur de Genève, a fêté le **10 novembre 2019** les 150 ans de l'inauguration et de la bénédiction de son église. Un lieu qui s'est transformé au gré de l'évolution du quartier, qui a toujours constitué un «point de repère» de calme et de spiritualité, dans l'agitation de la grande ville.

Le 3 octobre 1869, jour de la solennité du Rosaire, l'église Saint-Joseph était inaugurée, au centre du quartier des Eaux-Vives. 150 ans plus tard, les fidèles ont célébré l'anniversaire lors d'une messe solennelle, le 10 novembre, présidée par Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF).

Un jubilé important pour un lieu de culte dont l'existence n'a pas toujours été évidente. «Ériger une église catholique si près du centre historique de Genève n'allait pas de soi dans une Genève fortement marquée de calvinisme», explique Marc-Louis Passera, actuel curé de Saint-Joseph. Cette demande était pourtant logique dans une ville qui abritait, déjà dans les années 1860, davantage de catholiques que de protestants, avec une forte présence de ces premiers dans le quartier des Eaux-Vives.

Finalement, après maintes démarches, un terrain sera accordé pour la construction du troisième lieu de culte catholique dans la cité du bout du Lac. Des travaux démarrent donc en 1866 sur la parcelle cédée. Ils se termineront trois ans plus tard. **Un livre** relate aujourd'hui l'histoire de ce lieu : Une église au cœur des Eaux-Vives, écrit par l'historienne genevoise Chantal Renevey Fry, publié début novembre 2019 aux éditions Saint-Augustin, dans le cadre du jubilé. Outre l'histoire de l'église, le livre présente les divers artistes qui y ont oeuvré, les réalisations et la vie de la communauté paroissiale ainsi que la créativité musicale que le lieu a inspirée et abritée. L'ouvrage décrit un édifice dont le destin est intimement lié à celui du quartier des Eaux-Vives. (cath.ch/rz)

Le livre «Une église au coeur des Eaux-Vives » est disponible au secrétariat de la paroisse Saint-Joseph



CONSEIL PASTORAL CANTONAL

Réuni le 29 octobre au Vicariat, le Conseil pastoral cantonal (CPC) a accueilli chaleureusement sa nouvelle présidente, **Mme Catherine Riedlinger**. Lors de son tout premier CPC, Catherine Riedlinger a partagé ses réflexions sur la mission de l'Église à Genève et du Conseil pastoral cantonal. Pour la présidente, la Pastorale signifie rassembler le peuple autour des questions essentielles d'aujourd'hui, tel le travail du berger de conduire le troupeau. Un des premiers buts du CPC, qui n'est pas un organe décisionnel, est de proposer des réflexions afin que les décisions soient éclairées, a-t-elle indiqué.

Elle a beaucoup apprécié le travail des orientations pastorales, conduit par le CPC ces dernières années, mais elle pense que maintenant, le rôle du CPC ne doit pas être celui de passer en revue les projets mis en route par les UP, les paroisses et les services à la suite des nouvelles orientations. Il y a de grandes questions auxquelles il faut réfléchir, telles que les prêtres venus d'ailleurs pour combler l'absence de vocations, la configuration des Unités pastorales ou encore les jeunes.

Pour Mme Riedlinger, l'un des points essentiels dans l'aujourd'hui de l'Église est d'avoir les jeunes à cœur et d'être une force ensemble. Nous devons témoigner l'espérance dans une société qui a perdu ses racines chrétiennes et vivre une « fidélité créative ».

À-DIEU ANNE-CHRISTINE

La pasteure genevoise **Anne-Christine Menu-Lecourt** est décédée le 7 novembre à l'âge de 51 ans. Des centaines de personnes, famille, collègues, amis protestants et catholiques, ont participé au culte d'à-Dieu qui a eu lieu le 14 novembre à la cathédrale Saint-Pierre de Genève, pour accompagner son époux Blaise, leurs fils Julien et Robin et se souvenir ensemble d'Anne-Christine.

Anne-Christine était pasteure auprès du Service catéchèse, formation et animation. Elle a également exercé son ministère à Saint-Jean, à l'aumônerie de la prison, et au sein de la Communauté œcuménique des sourds et malentendants de Genève.

Anne-Christine Menu-Lecourt ne se voyait pas proclamer sa foi sur le perron d'un temple, relevait un portrait de la pasteure dans le journal « Réformés » (2018). Alors elle a cherché une autre façon de l'exprimer. Très concernée par la question de l'écologie et touche-à-tout artistique – observait l'article - Anne-Christine Menu-Lecourt avait pris le parti de se servir de ces deux centres d'intérêt pour nourrir son ministère : « Je mets ce qui m'habite au service d'une proclamation différente de l'Évangile. Avec une présence hors les murs puisque les gens ne viennent plus dans les églises. »

C'est ainsi qu'avec l'aide de jardiniers amateurs, la pasteure a mis les mains dans le terreau pour façonner des potagers urbains, platebandes et autres balcons fleuris autour de temples. Elle prenait notamment pour exemple son « petit bout de jardin de rien du tout » situé à Montbrillant, bêché avec son homologue catholique et des personnes en situation d'exclusion. La pasteure avait également conçu un sentier méditatif dans le jardin de la chapelle de Veyrier. « Ce magnifique parc a un potentiel incroyable pour exprimer notre foi. Nous voulions offrir un espace permanent de prière, de méditation et de ressourcement, avec des textes en lien avec la nature, Dieu, la Création et la spiritualité », expliquait-elle. Ce sentier entre en résonance avec le jardin potager planté à côté, où la générosité de la nature rappelle celle de Dieu et notre lien direct avec la terre. En plus des Jardiniers de la Création – avec un clin d'œil aux initiales JC –, Anne-Christine Menu-Lecourt avait développé les ateliers Artisane d'Espérance. Ces instants partagés d'éco-création avec des matériaux que l'on jette habituellement étaient sa manière de sensibiliser à la surconsommation. Si elle était déjà acquise à ces questions-là depuis des années, le long arrêt maladie vécu il y a quatre ans lui avait laissé le temps nécessaire pour initier son changement de mode de consommation.

L'écriture d'un livre « De poussière et de ciel » en 2014 – et une version augmentée en 2018 « De sel et de feu, au cœur du cancer, un chemin d'espérance » –, la peinture et la sculpture ont été ses exutoires durant cette période difficile. Elle a exposé ce qu'elle appelait son « chemin d'espérance » en octobre 2018, à la Chapelle des Arts. Avec une force et une conviction d'autant plus poignante qu'elle combattait la récurrence de son cancer. (reformés.ch)

de sel et de feu

Anne-Christine Menu-Lecourt expose et dédicace

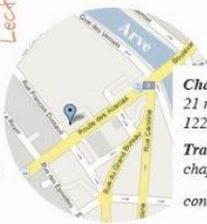
10 > 21 octobre 2018 • Chapelle des Arts (Acacias)
 ma, je, ve : 15h30 > 18h30 • sa, di : 14h > 18h • vernissage le mercredi 10 octobre dès 18h30
 Lecture et filière de pain (Robin Menu) le 14 octobre, 17h > 18h, apéritif

Un diagnostic survient et le combat s'engage pour la vie.

Des traitements lourds s'ensuivent et c'est la lente descente dans la vulnérabilité extrême du corps et de l'âme. Malgré l'âpreté du chemin, les abîmes, les peurs et les doutes, j'avance, la foi chevillée au corps, portée par l'amour des miens et la communion des saints.

L'expérience de la maladie devient ascèse, dépouillement et approfondissement spirituels.

L'expression artistique, sous forme de peintures, sculptures en céramique, ainsi que l'écriture m'ont permis d'exprimer au-delà des mots l'espérance qui m'habite et me permettent aujourd'hui de la partager avec vous.



Chapelle des Arts
 21 route des Acacias
 1227 Les Acacias
 Tram 15, arrêt «Acacias»
 chapelledesarts@gmail.com
 contact expo : 078 764 69 72

Au cœur du cancer, un chemin d'espérance



16.10 (réd) Les agents pastoraux laïcs de Genève ont partagé une matinée de discussion, analyse, réflexion et un moment de méditation lors d'une rencontre sur le thème de la rentrée pastorale et échangé sur les projets en cours. Environ une vingtaine de personnes ont participé à cette Assemblée des permanents laïcs genevois (APLG), dans les locaux de la paroisse Sainte-Trinité. L'APLG se réunit entre cinq et six fois par an et propose une retraite tous les deux-trois ans.

19.10 (cath.ch/l.MEDIA) Le nombre de **fidèles catholiques a augmenté dans le monde**, y compris en Europe, après trois années consécutives de diminution, indique un rapport de l'agence vaticane *Fides*. Au 31 décembre 2017, sur plus de 7,4 milliards de personnes dans le monde, quelque 1,3 milliard étaient catholiques, c'est-à-dire un peu moins d'un habitant sur cinq. On compte 14,2 millions de baptisés supplémentaires, soit une augmentation de 11% par rapport à l'année précédente. Cette augmentation s'inscrit dans le cadre d'une croissance globale de la population mondiale de 7%. L'Europe affiche une croissance de 259'000 fidèles. Un chiffre à mettre toutefois en perspective avec une augmentation globale de sa population qui a augmenté de 1 million de personnes par rapport à l'année précédente.

21.10 (cath.ch) La **communauté œcuménique de Taizé**, dans la région Bourgogne-Franche-Comté, fait face à un nouveau cas de grave abus sexuel. Un frère a été placé en garde à vue et écroué tandis que la communauté est sous le choc. Il a été dénoncé par une femme ayant subi une forte emprise de sa part. Elle l'accuse de «manipulation et de harcèlement spirituels, psychologiques et sexuels, depuis plusieurs années et jusqu'à cet été». Ces actes auraient commencé il y a plus de quinze ans. Agé de 48 ans, ce frère de Taizé a été écroué pour des faits présumés de viol et d'agressions sexuelles, révèle le *Journal de Saône et Loire* (JSL). En juin, Frère Aloïs, prieur de la communauté, avait déjà signalé à la justice cinq cas d'agressions sexuelles sur mineurs. Des faits qui se seraient produits des années 1950 à 1980 et auraient été commis par trois frères de la

communauté religieuse (dont deux sont dé-cédés) qui reçoit plusieurs dizaines de milliers de jeunes chrétiens chaque année.



21.10 (cath.ch) La Colombe d'or du peintre et sculpteur italien Pericle Fazzini a été attribuée cette année au **prêtre syriaque catholique Jacques Mourad**. Cet ex-otage de *Daech* a été récompensé lors de

la 35^e édition du Prix de l'Institut de recherche «Archivio Disarmo» (IRIAD) à Rome, pour son engagement en faveur de la construction d'un monde sans armes. Ce prêtre syrien, natif d'Alep, fut enlevé le 21 mai 2015 par des combattants de *Daech*, l'Etat islamique, dans son monastère de Mar Elian, à Al-Qaryatayn, dans le désert, entre Homs et Palmyre.

24.10 (cath.ch) Le Collège de l'**Abbaye de Saint-Maurice**, fondé en 1806, passera en mains publiques. Une convention est en cours d'élaboration entre l'État du Valais et les chanoines a révélé la radio RTS le 24 octobre 2019. Dès la rentrée 2020, le gymnase sera géré par le Canton.

24.10 (cath.ch) Le Secrétaire général du Conseil oecuménique des Églises (COE), à Genève, **Olav Fykse Tveit**, a été désigné prochain évêque président de la conférence épiscopale l'Église luthérienne de Norvège. Il quittera en conséquence à la fin mars 2020 son poste de responsable du COE.

28.10 (cath.ch/l.MEDIA) Des responsables des trois religions abrahamiques – judaïsme, islam et christianisme – ont signé au Vatican une déclaration conjointe pour promouvoir le respect de la fin de vie. Ils ont fermement condamné **l'euthanasie et le suicide assisté**, à interdire « sans exception ».

29.10 (cath.ch) La justice valaisanne a condamné à trois mois de prison ferme une quadragénaire roumaine pour avoir harcelé pendant deux ans **Mgr Alain de Raemy**, évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), rapporte le 28 octobre 2019 le quotidien *Le Nouvelliste*. Le prélat fribourgeois s'est décidé à porter plainte lorsque la femme a commencé à importuner sa famille.

05.10 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses (CES) soutient l'initiative parlementaire «**En finir avec le délit de solidarité**»,

qui sera prochainement examinée par le Parlement fédéral. Le présidium de la CES observe avec inquiétude l'augmentation des poursuites pénales à l'encontre des personnes qui viennent en aide à ceux qui sont dans le besoin, en particulier les requérants d'asile déboutés. «La mission fondamentale de l'Église est d'aider les personnes dans le besoin», rappelle la CES dans un communiqué. Une aide qui «dépassé la seule la protection légale». Selon l'article 116 de la loi sur les étrangers et l'intégration (LEI), quiconque encourage le séjour illégal d'un étranger est passible de poursuites. «On a récemment pu constater que la seule protection ou que l'hébergement sont déjà passibles d'actions en justice, dans des cas où, sans exception, les motifs de cette aide étaient désintéressés», note la CES. «La pratique de l'asile au sein de l'Église, qui a fait ses preuves depuis des siècles, montre que la mission de l'Église ne se limite pas à observer aveuglément la loi», relèvent les évêques. «Sa mission est d'accompagner les pauvres, les réfugiés et les exclus et de donner un toit aux sans abris, quel que soit leur statut de séjour». Pour toutes ces raisons, la CES affirme soutenir l'initiative parlementaire 18.461 «En finir avec le délit de solidarité», qui sera prochainement examinée par le Parlement fédéral. L'initiative demande que l'article 116 soit modifié de sorte que celle ou celui qui prête assistance ne soit pas punissable si ses motifs sont honorables. Sans soutenir explicitement l'initiative, la Fédération des Églises protestantes de Suisse a également publié, le 31 octobre, un communiqué allant dans le même sens.

05.10(cath.ch) La Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS), réunie en Assemblée des délégués, a dit 'oui' à l'ouverture du mariage civil aux **couples de même sexe**, dans son communiqué du 5 novembre 2019. Les délégués ont accepté à une large majorité les propositions qui leur étaient soumises (49 voix contre 11). L'Assemblée des délégués recommande à ses Églises membres d'adopter l'éventuelle modification de la définition du mariage au plan civil, comme prérequis au mariage religieux. Pour la bénédiction de mariage de couples de même sexe, la liberté de conscience des pasteurs sera évidemment garantie à l'avenir comme pour tous les autres actes ecclésiastiques. Pour l'Assemblée des délégués, il est essentiel de souligner qu'il existe toujours, après cette décision, une diversité de conceptions du ma-

riage au sein de l'Église protestante.

06.11 (cath.ch) A l'occasion de la **3^e Journée Mondiale des**



Pauvres célébrée le 17 novembre 2019, les paroisses et les

communautés chrétiennes de Suisse romande ont été invitées à être des lieux d'accueil et de partage. Pour poursuivre le chemin ouvert lors de l'Université de la solidarité et de la diaconie réunie à Fribourg, en janvier 2019, le groupe de pilotage suggère, dans une lettre ouverte «de mettre en valeur et de développer davantage de lieux d'accueil participatifs en lien avec les plus démunis afin que tous puissent retrouver un peu de chaleur humaine, partager ce qui fait leur quotidien, se réjouir en présence d'amis, écouter et vivre ensemble la Parole de Dieu, et prier ».

07.11 (cath.ch) Pour la première fois, des non-évêques ont pris part, les 5 et 6 novembre 2019, à Lourdes, à la séance de l'assemblée plénière de la Conférence épiscopale Française. Chaque évêque est ainsi venu accompagné de deux baptisés, femme, homme, laïc ou prêtre, diacre ou consacré, engagés dans une conversion écologique.

12.11(cath.ch) Deux agentes **pastorales laïques** ont récemment reçu de Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle, le mandat pour guider des célébrations de baptême dans leur paroisse. L'évêché a confirmé qu'une telle autorisation n'était pas un cas isolé. Un règlement relatif est déjà en vigueur depuis juillet 2019.



15.11 (cath.ch/com) Du 12 au 14 novembre 2019, quelque 420 prêtres, diacres, laïcs et laïques œuvrant dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) se sont réunis à Palexpo à Genève sur le thème: «Église sans frontières». Cette démarche synodale a mis l'Autre au centre, rappelant que sans les «étrangers», les Églises suisses seraient pratiquement vides. Nous développerons le compte rendu de cette session diocésaine 2019 dans le prochain numéro du Courrier pastoral.

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

2 décembre

Parcours : mais qui donc est cet homme ? Avec Fr. Guy Musy
Lundi 2 décembre de 20h à 21h
Paroisse St-Paul (Cologny)

Messe pour les victimes de l'esclavage contemporain

Lundi 2 décembre à 19h
Paroisse Sainte-Claire

3 décembre

Oratorio de Noël -Jean-Sébastien Bach :
Le Cantor de Dieu. Ecoute commentée
de quelques essentiels du récit de Noël
mis en musique par Bach
Mardi 3 décembre de 20h à 22h
Salle paroissiale du Grand-Lancy

4 décembre

Ecole de la Parole : Marie, une Femme à l'écoute de la vie
Mercredi 4 décembre de 20h à 21h
Aumônerie de l'Université

Fêtes des bénévoles

Mercredi 4 décembre à 18h30
Théâtre de l'Espérance.
Inscription obligatoire (cf. p. 10)

5 décembre

Parcours « L'Éthique... la Morale?
Avec Fr. Michel Fontaine
Jeudi 5 décembre de 20h00 à 21 h30
Salle paroissiale Église Saint-Paul (Cologny)

8 décembre

Messe immaculée conception
Dimanche 8 décembre à 11h30
Basilique Notre-Dame (cf. p. 10)

10 décembre

Conférence « Le malade et la souffrance de sa famille »
Mardi 10 décembre de 14h30 à 16h
HUG - salle 202 (cf. p. 11)

10 décembre

Table de la P(p)arole du temps de l'Avent, en lien avec le Chemin de joie et la mosaïque de Jean le Baptiste.
Mardi 10 décembre. de 19h à 21h
Paroisse Sainte-Trinité (69, rue de Lausanne)

*Le Courrier pastoral est une publication de l'Église catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13
1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch*

12 décembre

Messe du 100^e anniversaire des sœurs salésiennes à Genève
Jeudi 12 décembre 18h30
Paroisse Saint-Paul (cf. p. 10)

12 décembre

Table ronde avec Pierre Gisel et Danièle Hervieu-Léger, autour de l'ouvrage de P. Gisel *Sortir le religieux de sa boîte noire* (
Jeudi 12 décembre de 18h à 19h30
Uni Bastions (salle B012)

13 décembre

Parcours : échanger sur l'Évangile avec les clés de la Bible Hébraïque
Rencontre animé par l'abbé Alain-René Arbez
Vendredi 13 décembre à 18h30
Cure de Saint-Jean-XXIII (Ch. Adolphe-Pasteur)

16 décembre

Syrie - conférence du professeur Joseph Yacoub
Lundi 16 décembre 2019 à 19h30
Salle de paroisse de la Ste-Trinité (cf. p. 11)

Consultez l'agenda de l'Église catholique romaine à Genève sur le site:

www.Églisecatholique-ge.ch/

Toute l'équipe du
Vicariat vous souhaite
un très Joyeux Noël !



*Le Courrier pastoral est destiné à l'information; il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier.
Une réaction ? Ecrivez-nous !*